

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT  
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — " — )..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 243

## LA SITUATION

**Encore d'intéressantes précisions de M. Tardieu sur l'effort américain. — Un touchant hommage à la Belgique. — L'opinion et le dernier crime des pirates ; la décision anglaise. — Sur les fronts.**

Au banquet de la Chambre de Commerce américaine, qui a suivi la belle fête de Paris, M. Tardieu a prononcé un discours bourré de précisions optimistes qui permettent de mesurer le colossal effort des Etats-Unis.

Il faut dire et répéter les chiffres donnés afin que s'évanouissent les derniers alarmistes qui cherchent encore à décourager — en vain, certes, — les populations de l'arrière.

M. Tardieu a dit que plus d'UN million d'Américains étaient, actuellement, débarqués en France. Sans répit, le second sera mis en route par tranches énormes et rapides. D'autres soldats seront appelés dans les camps d'instruction au fur et à mesure des départs. L'Amérique a actuellement 2 millions et demi d'hommes sous les armes. Elle en aura CINQ dans dix mois. Elle ira jusqu'à DIX, si la chose est nécessaire.

Si l'on veut bien se reporter à l'affirmation imprudente et bêtement orgueilleuse de von Tirpitz, le naufrageur en chef des Barbares, qui disait, il y a un an :

« JAMAIS l'armée américaine ne touchera les rives de France, » on peut se figurer quelle terrible déception doivent éprouver nos ennemis.

Non seulement l'armée américaine a touché les rives de notre belle France, mais elle est arrivée avec une avance de SIX MOIS sur les délais prévus ; elle est arrivée sans perdre un seul homme dans le trajet Amérique-Europe. Au retour, seulement, quelques attentats se sont produits contre des transports et encore un seul a été coulé !...

Si l'on veut avoir une idée de la progression invraisemblable de l'effort de nos alliés, qu'on examine les chiffres suivants. Ils sont suffisamment éloquents par eux-mêmes.

Les Américains ont transporté en Europe et par mois :

En 1917	
Mai .....	1.718
Juin .....	12.261
Juillet .....	12.988
Août .....	18.323
Septembre .....	32.523
Octobre .....	38.259
Novembre .....	23.016
Décembre .....	48.840
En 1918	
Janvier .....	46.776
Février .....	48.027
Mars .....	83.811
Avril .....	117.212
Mai .....	244.345
Juin .....	276.372

Contemplez le saut brusque d'avril à mai, — au moment où l'Allemagne exagérerait son attaque, — il est le prélude d'autres efforts non moins gigantesques qui nous assurent, à une échéance prochaine, une supériorité contre laquelle les Barbares seront définitivement impuissants !...

M. Tardieu a donné, au sujet de la marine américaine, des chiffres tout aussi impressionnants.

Enfin, ayant rendu hommage à l'effort de tous, il a tenu à consacrer un couplet spécial à la Belgique ; tout le monde approuvera les paroles qu'il a prononcées à ce sujet. Elles sont l'écho, sans aucun doute, de la pensée du Président Wilson.

Malgré les réjouissances actuelles, a-t-il dit, on n'oublie pas les sacrifices de ce noble petit pays. C'est grâce à l'arrêt, pendant quinze jours, des armées allemandes par les héroïques soldats belges, que le plan de Guillaume a été ruiné.

Cette délicate pensée au moment où le monde civilisé fête l'indépendance de l'Amérique est de nature à reconforter toutes les nations opprimées qui attendent leur libération de la Victoire inéluctable des Alliés.

Le crime odieux d'un sous-marin allemand contre le *Landover-Castle*, NAVIRE-HÔPITAL, soulève le monde d'horreur.

En Amérique les journaux se font l'écho de l'indignation universelle : « Ce torpillage est une nouvelle raison, dit le *Herald*, pour laquelle l'Allemagne et tout ce qui est allemand doit être exécuté par les honnêtes gens à tout jamais. »

C'est la pensée unanime.

Les Anglais, gens éminemment pratiques, ne perdent pas leur temps en indignations inutiles. Ils sont pour les ac-

tes. On sait que les marins britanniques ont décidé le boycottage des produits allemands pour une période de cinq ans et huit mois après la guerre. Ce total s'accroît, à chaque torpillage, d'un mois supplémentaire. Cette fois le crime est si monstrueux que les marins anglais quadruplent la dose. Le Président de l'association des marins annonce que, comme sanction de l'affaire du *Landover-Castle*, le total sera porté à six ans.

Cette froide résolution inspire d'intéressantes réflexions aux *Débats* : « Simple manifestation oratoire, direz-vous. Peut-être, en effet, chez nous, où la mémoire des services comme celle des crimes se perd trop facilement, et où la discipline sociale n'est pas suffisamment tenace, les Allemands pourraient-ils espérer un relâchement, sinon un oubli de la consigne, mais dans le monde britannique il n'en va pas de même. On n'oublie pas, et on tient ce qu'on a promis. Déjà les Troelstra, les Huysmans, suspects de travailler, consciemment ou non, dans l'intérêt de l'Allemagne ne peuvent plus s'embarquer à volonté pour telle ou telle destination. Ils viennent d'en faire l'expérience. De plus, les travailleurs anglais, trop férus d'un pacifisme défaitiste, sont avisés que leur attitude est désavouée. M. Havelock Wilson les invite à venir expliquer contradictoirement comment ils conçoivent qu'on puisse négocier avec des gens et servir des mains coupables de pareils crimes. Et la scission qui vient de se produire dans le *Labour Party* indique que les ouvriers anglais partagent les sentiments de leurs camarades marins plutôt que ceux des intellectuels à passé germanophile qui ne se décident pas à rompre au fond du cœur avec leurs admirations d'hier. Nous ne prétendons pas que les mesures ainsi annoncées suffiront à arrêter l'Allemagne sur le chemin de la barbarie illimitée, mais elles ont en tout cas plus de sens que des appels humanitaires qui finissent par rendre ridicule la cause de l'humanité elle-même. La Ligue maritime française a bien fait de féliciter l'Union des marins anglais de son attitude, et on peut être sûr que l'amiral Tirpitz n'en rira pas toujours, si tant est qu'il en rie encore aujourd'hui. La Conférence parlementaire commerciale interalliée, qui s'est ouverte à Londres sous de tels auspices, n'oubliera pas non plus que les armes économiques bien maniées, c'est-à-dire quand on ne se blesse pas avec, ont leur efficacité même pour ceux qui ne croient qu'à la force brutale. »

Sur les fronts ce n'est pas encore l'offensive, mais l'action est vive en certains secteurs. Les troupes anglaises et les armées françaises ont marqué, hier, maints succès sérieux :

La prolongation de la trêve laisse supposer que l'attaque ennemie sera terrible, mais plus elle tarde, plus elle permet au généralissime allié de fortifier l'ensemble de nos positions par l'afflux des contingents américains.

Sur le front méridional, les Italiens ont eu, également, un succès important, contre lequel l'ennemi n'a pu réagir avec succès. Il est vrai que l'Allemagne a imposé aux « brillants seconds » un chef prussien et des mutations nombreuses dans le commandement. C'est peut-être un résultat ; il restera inefficace. Il faudrait aussi renforcer les troupes de Karl !... Et, sur ce point, l'Allemagne est impuissante !

A. C.

### Les aviateurs américains à l'œuvre

L'excellent travail qu'accomplissent les pilotes américains est prouvé par le fait que depuis le milieu d'avril, les escadrilles de chasse de l'armée du général Pershing ont abattu officiellement — c'est-à-dire que chaque victoire a été contrôlée par les postes d'observation — 27 avions allemands, et cela au prix d'un nombre d'avions inférieur de moitié. Ils ont ainsi dans leur secteur conquis si complètement la suprématie aérienne qu'ils sont obligés de se rendre jusque sur les aérodromes ennemis pour trouver l'occasion de livrer bataille.

### Les Lafayette au champ d'honneur

Après ses deux cousins Gustave et Auguste Hennocque de Lafayette, glorieusement tués à l'ennemi en 1914 et en 1916, le maréchal des logis Gilbert de Lafayette est tombé à son poste, en Champagne, le 12 juin dernier, à l'âge de 25 ans.

Fils du marquis et de Mme la marquise de Lafayette, il était le quatrième descendant de l'un des libérateurs de l'Amérique.

### Le Saint-Siège et la Paix

Le *Neues Wiener Abendblatt* dit apprendre, de source catholique autorisée, que le Pape offrirait prochainement sa médiation en faveur de la paix.

Nous publions cette information sous les plus expresses réserves.

### Von Mirbach annonce que la paix est toute proche

A l'occasion du trentième anniversaire du règne de Guillaume II, un grand dîner a eu lieu à l'ambassade d'Allemagne. Le comte Mirbach a porté un toast dans lequel il a déclaré que la paix européenne était toute proche.

### M. Wilson citoyen de Paris

L'idée de donner au président Wilson le titre de citoyen de Paris est émise. Une proposition en ce sens sera déposée au Conseil municipal.

### Les grands propriétaires courlandais dépossédés

Les journaux allemands publient l'ordonnance d'Hindenburg sur la colonisation agricole de la Courlande où la grande

propriété doit être divisée comme il a été dit, pour permettre d'obtenir le rendement maximum de céréales dont l'Allemagne a le plus impérieux besoin. Tout grand propriétaire dont le domaine dépasse 500 hectares devra céder un tiers de ses terres à la Société agraire de Courlande qui les mettra en vente.

### La famille de l'ex-tsar en fuite

Plusieurs membres de la famille de l'ex-tsar ont réussi à s'échapper du train qui les emmenait d'Iékaterinenburg à Perm.

### Sur le front italien

(Officiel). — Dans la zone du littoral, nous avons gagné encore du terrain au nord de Gava-Zucherina.

Deux cent seize prisonniers, dont sept officiers et plusieurs mitrailleuses sont tombés dans nos mains, de même qu'une grande quantité de matériel.

A cheval de la Brenta, nous avons élargi et amélioré notre occupation au fond du val San-Lorenzo (nord-ouest du Grappa) et sur le mont Cornone-Sasso-Rosso.

Sur le plateau d'Asiago des détachements britanniques et français ont exécuté des raids dans les lignes ennemies, ramenant quelques prisonniers.

### Les pertes autrichiennes au mont Grappa

Dans la zone du mont Grappa, malgré la résistance acharnée de la 27<sup>e</sup> division autrichienne, les éléments d'assaut italiens ont fait, en moins de vingt minutes, leurs deux cents premiers prisonniers. Trois soldats se sont, à eux seuls, emparés de vingt mitrailleuses, dont douze furent aussitôt retournées contre l'ennemi.

On évalue les pertes autrichiennes à 1.200 hommes hors de combat. Les prisonniers ont déclaré qu'ils étaient sans vivres depuis deux jours, par suite de la mauvaise organisation des services du ravitaillement.

### Mort du Sultan

Selon une information de Constantinople, le sultan Mehmed V est décédé hier soir, à 7 heures.

Il était le frère et le successeur d'Abdul-Hamid et avait été porté au trône par la révolution des Jeunes-Turcs.

C'est le 27 avril 1909 que la Chambre turque nouvellement élue décida de détronner Abdul-Hamid, et le 1<sup>er</sup> mai que trois députés et deux sénateurs allèrent trouver Mohamed-Rechad Effendi, à son palais de Delma-Batgche, et lui offrirent la couronne, qu'il accepta en décidant de s'appeler Mehmed V.

## Chronique locale

### Discussions oiseuses

Une grande discussion a lieu actuellement, entre deux hommes, M. Bourély, député, et M. Fiancette, conseiller municipal de Paris. Le sujet de cette discussion c'est la création de la carte de tabac.

Le Conseiller municipal préconise, cette création, le député ne veut pas en entendre parler. Tous deux sont irréductibles, mais le premier, dans ses propositions, paraît excessif.

D'après lui, tous les citoyens à par-

tir de 18 ans auront leur carte ; mais les femmes n'y auront pas droit, ce à quoi le député Bourély réplique : « Il ne s'agit pas de savoir si les femmes ont tort ou raison de fumer : il s'agit de savoir si elles fument. » Et dès lors, de quel droit les priver de tabac.

Et puis, ce Conseiller qui, par la carte, espère pouvoir donner du tabac à tous les fumeurs, ne se demande pas ce que feront les non-fumeurs de la carte qu'ils auront.

Si ces non-fumeurs la vendent, ce qui est plus que probable, n'est-ce pas donner un privilège à ceux qui ont de l'argent, car ceux-là ne manqueront pas d'acheter le plus grand nombre de cartes possible. Ce sera un trafic peu banal dont les moins fortunés seront toujours les victimes.

Il y a des questions plus sérieuses qui intéressent autrement le public, d'autant plus que ces messieurs ont l'occasion de parler aux autorités compétentes qui ont la charge de diriger les manufactures. Que ne demandent-ils à ces autorités d'augmenter la production de tabac en France et d'en faire venir de l'étranger ? Ce serait la solution la plus simple.

Discussions oiseuses puisqu'aussi bien pendant qu'elles ont lieu, il n'y a pas davantage de tabac !...

### Légion d'honneur

M. Arqueyrolles, commandant le 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Voici, d'après l'*Officiel*, la citation qui motive cette haute distinction :

Arqueyrolles Marie-Léon, chef d'escadron à titre temporaire de cavalerie (active), commandant le 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : placé sur un front délicat, attaqué par des forces supérieures, a tenu jusqu'au bout, malgré de nombreuses attaques et un bombardement des plus violents. A été l'âme de la défense. Cerné par l'adversaire au moment où il faisait placer une mitrailleuse, sa dernière ressource, a foncé sur les ennemis qui l'entouraient, a réussi à s'échapper, a regagné nos lignes et a continué à organiser des contre-attaques avec les hommes qui lui restaient. Deux blessures. Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre. Cinq citations.

Nous rappelons que le 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> d'infanterie a été l'objet d'une belle citation à l'ordre de l'armée ; citation que nous avons publiée dans un de nos précédents numéros.

Nous adressons à M. le commandant Arqueyrolles nos bien vives félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme sont attribuées à l'adjudant Teychenne Pierre, du 7<sup>e</sup> d'infanterie qui a été l'objet de la citation suivante :

Teychenne Pierre, adjudant (réserve) à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : très bon chef de section, d'un courage exemplaire. A été grièvement blessé en effectuant, sous un violent bombardement, la reconnaissance du terrain d'action de sa section. Amputé de la jambe gauche. Une blessure antérieure. Une citation.

Nous adressons nos vives sympathies au glorieux mutilé.

### Citations à l'ordre de l'armée

L'*Officiel* publie les citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Bonnenfant André, soldat à la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : soldat mitrailleur de la classe 1915, remarquable par son courage et son sang-froid. S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du.... comme tireur. Cerné par

les Allemands, ne s'est dégagé qu'après avoir épuisé toutes ses munitions et rendu sa pièce inutilisable.

Lelabousse Pierre, caporal à la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : coutumier d'actes de bravoure. Fait preuve en toutes circonstances d'une énergie et d'un courage rares. Déjà cité deux fois à l'ordre pour action d'éclat. S'est encore distingué, le.... en effectuant une patrouille de reconnaissance en avant de nos lignes et en rapportant des renseignements précieux sur la situation exacte de l'ennemi. Dans les nuits du.... malgré des obstacles et de violentes rafales de mitrailleuses, a réussi à établir une liaison avec le régiment voisin. Par deux fois, a rempli cette délicate et périlleuse mission.

Nos félicitations à ces vaillants soldats du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Citations à l'ordre de la division

Notre compatriote Marcel Boyé, sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie, qui avant la mobilisation était boulanger à Cahors, a été cité à l'ordre de la division en ces termes :

Boyé : sous-officier remarquable, très aimé de ses hommes a été pendant toute la durée des opérations du 30 avril l'auxiliaire le plus dévoué de son chef de section ; prenant constamment ses hommes en avant et établissant la liaison avec les unités voisines ; après l'attaque a rassemblé sa demi-section dispersée par le tir de barrage et a contribué par son calme et son sang-froid à relever le moral de la troupe.

Nous relevons également avec plaisir la citation suivante à l'ordre de la division de notre compatriote Pierre-Georges Laparra, soldat à la C. H. R. du 7<sup>e</sup> d'infanterie, actuellement employé à la Préfecture du Lot, originaire de Labéraudie :

Laparra : soldat musicien, courageux et dévoué ; a été grièvement blessé le 10 février 1916, en assurant le ravitaillement en munitions à travers une zone violemment battue par l'artillerie ennemie.

Nous adressons à ces deux vaillants compatriotes nos bien vives félicitations.

### Citation à l'ordre du régiment

Lieutenant-colonel Nouvion commandant le 71<sup>e</sup> d'infanterie, cité à l'ordre du régiment, le 2<sup>e</sup> groupe du 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne qui, le 4 mars 1918 « a su, par la précision de son tir et le bel entrain de ses artilleurs, soulever l'admiration générale du régiment ».

Nous sommes heureux de mentionner que notre jeune compatriote Miquel Georges, maître-pointeur fait partie de ce 2<sup>e</sup> groupe.

Nous adressons au vaillant maître-pointeur Miquel qui avant la mobilisation avait été télégraphiste à Cahors, nos vives félicitations.

### Postes et Télégraphes

M. Laguerre, inspecteur des P. T. T. à Mont-de-Marsan, est nommé directeur à Cahors, en remplacement de M. Robichon, admis à la retraite.

M. Robichon était un chef de service très bienveillant, très accueillant. Tous ceux qui ont été en rapports avec lui et tous les employés des P. T. T. du Lot regretteront le départ de cet excellent chef qui jouissait de l'estime générale à Cahors.

Nous prions M. Robichon d'agréer nos sincères sympathies et nous adressons à M. Laguerre, son successeur, nos souhaits de bienvenue.

### Collège de filles

Nous relevons avec plaisir les noms des candidates élèves du Collège de jeunes filles de Cahors qui ont subi avec succès

les examens du diplôme de fin d'études secondaires :

Mlles Madeleine Padirac, Jeanne Baldy, Madeleine Combarieu, Simone Pezet, Yvonne Petit.

Nos félicitations aux jeunes lauréates.

### Association générale du Lot des mutilés de la guerre

Le comité de Direction invite les camarades mutilés du Lot à assister à la réunion de dimanche 7 juillet, qui sera tenue à la mairie de Cahors, à 14 heures.

*Ordre du jour* : Le pécule des anciens combattants ; les pensions inviolables ; la création des comités cantonaux ; la loi des pensions au Sénat.

### Comité d'Action Économique

Le Comité d'Action Économique de Cahors organise pour ce soir, vendredi 5 juillet, à 8 h. 1/4, une réunion publique au Théâtre Cahors.

### Pas « Sammies » mais « Yanks »

Il ne faut plus appeler les soldats américains « sammies », mais « yanks ». C'est le désir exprimé par nos alliés eux-mêmes dans le journal « Stars and Stripes », organe officiel de l'armée du général Pershing.

Ce mot de « Yanks » est un diminutif de Yankees ; mais d'où vient le mot yankee lui-même ? Ici, les avis diffèrent. D'aucuns prétendent qu'il dérive de la prononciation défectueuse du mot « english » ou Anglais, par les Indiens, au temps de la guerre d'indépendance. D'autres, et ce sont les plus nombreux, assurent qu'il s'agit simplement du mot écossais « yankie », lequel signifie : malin, habile, dégourdi, et s'applique à merveille, par conséquent, à nos alliés.

### Le drapeau aux quarante-huit étoiles

Aujourd'hui, le drapeau des Etats-Unis compte quarante-huit étoiles, représentant les quarante-huit Etats de la grande République sœur. En 1777, au Congrès de Philadelphie, où fut décrétée l'union des Etats d'Amérique, l'emblème de la nouvelle république ne comptait que treize étoiles. Cet emblème, qui existait depuis une année, était celui que l'on voyait à Philadelphie à la chambre du Congrès, et que Betsy Ross avait brodé à la demande d'un comité ayant pour chef le général Washington.

Le drapeau étoilé fut porté pour la première fois au feu à Brandywine, le 11 septembre 1777, et l'année suivante il était salué pour la première fois par la France à Quiberon.

Lorsque les Etats du Vermont et du Kentucky entrèrent dans l'Union, le 1<sup>er</sup> mai 1795, deux nouvelles étoiles vinrent s'ajouter aux étoiles déjà existantes. C'est à la suite de l'entrée dans l'Union américaine de nouveaux Etats que le nombre des étoiles fut porté à quarante-huit.

### Le plus efficace des Remèdes

Il n'existe pas de remède plus efficace que la Poudre Louis Legras, pour calmer instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, suites d'influenza et de pleurésie. Les rhumes négligés guérissent de même rapidement par l'emploi de cette Poudre merveilleuse qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée franco contre mandat de 2 fr. 35 adressé M. Louis Legras, Bd Magenta, 139, à Paris.

### Réfugiés demandant un emploi :

Un ménage sans enfant : mari sachant conduire chevaux, femme connaissant ménage, demande occupation.

S'adresser : Leman, Caserne Canrobert, chambre 35.

M. MÉRIGONDE, Lieutenant de Louverterie à Souillac (Lot), tient à la disposition des départements, des communes et des particuliers un produit

### Le « Picca-Corvicide » Mériconde

souverain pour la destruction des corbeaux, pies et geais. Avec une boîte contenant un litre, coût 6 fr. 50, on détruit facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture et les Eaux et Forêts.

### Etude de M<sup>e</sup> NUVILLE

DOCTEUR EN DROIT  
AVOUÉ A FIGEAC (LOT)

### Extrait de jugement DE SÉPARATION DE CORPS

Assistance judiciaire.

Décision 19 juillet 1917.

D'un jugement contradictoire rendu par le tribunal civil de Figeac le dix-neuf avril mil neuf cent dix-huit, enregistré et signifié.

Entre dame Rosa Fiches, sans profession, demeurant à Linac, et M. Gaston Delpon son mari, instituteur en retraite domicilié à Froutenac.

Il résulte :

Que la séparation de corps a été prononcée entre les dits époux Delpon au profit de la dite Rosa Fiches ayant M<sup>e</sup> Nuville pour avoué.

Pour extrait certifié conforme. Figeac le trois juillet mil neuf cent dix-huit.

Loco M<sup>e</sup> NUVILLE, son suppléant.  
PÉRÉS, avocat.

### Etude de M<sup>e</sup> NUVILLE

DOCTEUR EN DROIT  
AVOUÉ A FIGEAC (LOT)

### Extrait de jugement DE SÉPARATION DE CORPS

Assistance judiciaire.

Décision 19 juillet 1917.

D'un jugement contradictoire rendu par le tribunal civil de Figeac le dix-neuf avril mil neuf cent dix-huit, enregistré et signifié.

Entre dame Adeline Cels sans profession demeurant à Figeac, et M. Louis Solladié journalier, son mari, demeurant à Figeac.

Il résulte :

Que la séparation de corps a été prononcée entre les dits époux Solladié au profit de la dite Adeline Cels ayant M<sup>e</sup> Nuville pour avoué.

Pour extrait certifié conforme. Figeac le trois juillet mil neuf cent dix-huit.

Loco M<sup>e</sup> NUVILLE, son suppléant,  
PÉRÉS, avocat.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 4 JUILLET (22 h.)

## Lutte d'artillerie entre l'Oise et l'Aisne

Paris, 4 juillet, 23 h.

Rien à signaler au cours de la journée, en dehors d'une certaine activité de l'artillerie entre l'Oise et l'Aisne et dans la région de Saint-Pierre-Aigle.

Pendant le mois de juin, vingt-neuf appareils ennemis ont été abattus par le moyens de la D. C. A., dont trois de nuit. En outre, treize avions ont été désemparés par le tir et contraints d'interrompre leur mission.

## Communiqué américain

Nous avons fait des prisonniers au cours de patrouilles qui ont réussi en Picardie et dans la région de Château-Thierry. En Picardie, une mitrailleuse a été également prise.

Des avions ennemis qui approchaient de nos lignes, près de Vaux et dans les Vosges, ont été repoussés par notre feu.

Nos troupes ont coopéré avec les Anglais dans leurs attaques d'aujourd'hui.

## Communiqué anglais

L'opération de ce matin, au sud de la Somme, a été couronnée de succès. Elle a été menée par des troupes australiennes aidées de quelques détachements d'infanterie américaine et soutenues par des chars d'assaut. Tous nos objectifs ont été atteints et conservés. Nous nous sommes emparés des Bois de Vaivre et de Hamel, ainsi que du village de Hamel.

En liaison avec cette opération, une attaque, exécutée par les troupes australiennes à l'est de Ville-sur-Ancre, a complètement réussi et notre ligne a été avancée de 500 mètres sur un front de 1.500 mètres. Le nombre des prisonniers faits par nous dans cette opération dépasse un millier. Plusieurs mitrailleuses et du matériel de guerre ont été capturés.

Sur le reste du front, rien d'intéressant à signaler.

Le 3 juillet, le temps était nuageux et l'activité aérienne de l'ennemi a été faible. Nos appareils ont accompli, comme à l'ordinaire, un grand nombre de reconnaissances et de réglages d'artillerie. Six appareils ennemis ont été détruits et quatre autres sont tombés désemparés.

Pendant la journée et la nuit suivante nous avons jeté seize tonnes de bombes, principalement sur les embranchements de chemin de fer de Lille et de Courtrai.

Tous nos appareils sont rentrés.

\*

Paris, 11 h. 35.

## L'horreur du Boche

De Washington : La ville de Berlin, dans l'Etat d'Indiana, notifiée au service des postes de Washington, que, désormais, elle portera le nom de Lincoln.

Transmission de cette décision est faite aux puissances neutres et alliées.

\*

## Le Prince de Galles aux E.-U.

De Londres : On annonce comme probable un voyage du prince de Galles aux Etats-Unis. La presse britannique est très favorable à ce projet.

\*

## La perfidie allemande

De Stockholm : Des nouvelles de Petrograd signalent des difficultés dans les négociations entamées pour l'échange des prisonniers de guerre entre la Russie et l'Allemagne. Celle-ci exige l'échange homme par homme, ce qui ferait rester énormément de prisonniers russes en Allemagne. La conciliation semble impossible.

\*

## Le mouvement anti-bolcheviste

De Stockholm : Des nouvelles sérieuses démentent que le grand-duc Michel ait pris la direction du mouvement sibérien ; mais on confirme la nouvelle de son évvasion.

L'action anti-bolcheviste en Sibérie, dans l'Oural et dans le Volga ne prend aucun caractère monarchique, mais la convocation d'une assemblée populaire gagne du terrain.

\*

## SUR LE FRONT

Comme nouvelle militaire on signale seulement quelques attaques partielles des troupes anglaises sur les deux rives de la Somme.

\*

## En Finlande

De Stockholm : Le gouvernement finlandais soumet à la Diète un projet de loi d'organisation militaire pour l'ordre et la défense du pays. Des crédits très élevés sont demandés.

\*

Paris, 13 h. 15.

## Tunnel sous la Manche

De Londres : La Conférence interparlementaire a adopté, unanimement, la résolution en faveur de la construction urgente du tunnel sous la Manche. La résolution était appuyée, notamment, par l'Espagne et l'Italie qui attachent, au projet, une importance continentale.

Les délégués italiens signalent que le tunnel sera indispensable au développement des liens unissant les grandes démocraties européennes.

Le gouvernement britannique sera invité à favoriser la construction du tunnel le plus tôt possible.

On sait que les derniers devis évaluent la construction à un demi-milliard de francs.

\*

## Le dernier crime des pirates

### Un survivant chez le Roi

De Londres : Le roi a reçu, à Buckingham Palace, le sergent canadien Knight, survivant du naufrage du *Landoverly Castle*.

La certitude de l'attentat allemand étant acquise, l'amirauté fera, désormais, escorter les navires-hôpitaux.

\*

## L'accord des Scandinaves

De Londres : Le correspondant danois du *Times* mentionne que les déclarations résultant de la récente conférence interministérielle des royaumes scandinaves reçoivent l'entière approbation de l'opinion publique.

La presse danoise exprime l'espoir que l'union scandinave survivra à la guerre.

\*

## Au Parlement anglais

Répondant à une question du député pacifiste Mason, lord Robert Cecil a déclaré, au nom du Gouvernement, refuser de prendre en considération le discours vague et imprécis de von Kuhlmann. Malgré l'insistance de Mason, la Chambre des Communes a refusé unanimement le débat.

\*

COMMUNIQUÉ DU 5 JUILLET (15 h.)

## Journée calme

Des détachements et des patrouilles opérant entre Montdidier et l'Oise, en Champagne, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine ont ramené des prisonniers.

## Communiqué anglais

### La prise de Hamel

### Vaine contre-attaque

### ennemie

Le nombre total des prisonniers que nous avons faits dans l'heureuse opération exécutée, hier, au sud de la Somme, dépasse 1.300. Nous avons pris un canon allemand de campagne, plus de cent mitrailleuses et un certain nombre de mortiers de tranchées.

La contre-attaque ennemie sur nos nouvelles positions, à l'est de Hamel, a été, la nuit dernière, aisément repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Nous avons exécuté avec succès un coup de main dans le secteur de Beaumont-Hamel.

Nous avons repoussé une tentative ennemie dans les environs de Strazeele.

\*

*Un simple fait qui met bien en relief la perfidie allemande. La paix étant signée avec le gouvernement russe — reconnu par Berlin — l'échange des prisonniers ne devrait soulever aucune difficulté. Mais Berlin a besoin des Russes pour ses usines et son agriculture, dès lors qu'important le droit et la justice?...*

—><—

## Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

*Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANSEMPLOI.*

Le jeune Emile BERQUÉ, 14 ans, de Lille (Nord), demande occupation. S'adresser rue Montaudré n° 3 (Cabessut).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.